

## [Text]

**Senator Godfrey:** I will get back to Dr. Ostry. I think we should stop exporting energy, no matter what its form, whether petro-chemicals or not. I am talking about gas. That is what I want to ask about, because there is in here a suggestion of that possibility. You mention that it would help five billion dollarwise if we exported natural gas. Wouldn't that be like living on capital and spending things we are just going to have to have in the future? Wouldn't that be a very shortsighted policy?

**Dr. Ostry:** I think that is a question that we really did not confront, and we stopped short of any recommendation on it. I do not feel I have enough knowledge to know about the implications of energy self-sufficiency to be able to answer that question. I think it will be obviously a question of enormous debate when the National Energy Board has to make these decisions. It is perfectly legitimate for you to raise the question whether, since this is a non-renewable resource, we would not be better off leaving it where it is rather than exporting it.

**Senator Godfrey:** Hoarding it.

**Dr. Ostry:** Certainly we would have no objection to improving our balance of payments by extending the pipeline so that we could have a substitute for imported energy domestic consumption. Whatever is done, that is clearly a sensible approach, including the investment necessary to be able to consume it.

**Senator Steuart:** I find this very interesting. When I first came down here as a provincial cabinet minister in the late 'sixties and early' seventies, the deans of conventional wisdom in those days were Shoyama, Al Johnson, Bryce, Reisman and so on. We were accused of being simplistic, and they were at that time preaching the transfer of payments to provinces to seduce the provinces to get into all kinds of wonderful social programs and every other thing under the sun. They were talking about cushioning inflation, that we really couldn't do much about it, that governments could spend their way into prosperity. We would cushion the effects of inflation by indexing income, pensions, and so forth.

I find it refreshing to see that in your report you say that common sense says that a great many of these things undertaken in the past were not right and caused inflation. You say that it moved the federal government into a tight fiscal position with no room to manoeuvre because they had given all the room to the provinces. It is now trying to get that room back and is having a devil of a time doing so.

You are joined by many other economists associated with the federal government, including the Bank of Canada, in saying that one of the major problems we face in the decade ahead is inflation. You recommend, on the other hand, increased energy rates, and you do not appear to contradict increased interest rates, both of which are extremely inflationary. Your suggestion is that every dollar a barrel is 0.6 per

## [Text]

**Le sénateur Godfrey:** Je reviens à M<sup>me</sup> Ostry. A mon avis, nous devrions cesser l'exportation de l'énergie, sous quelque forme que ce soit, pétrochimique ou non. Je parle du gaz naturel. C'est ce que je voulais demander, parce qu'il semble qu'on ait suggéré cette possibilité. Vous dites que cela nous aiderait en termes de dollars, soit cinq milliards, si nous exportons du gaz naturel. Ne serait-ce pas comme si nous vivions de nos capitaux et dépensions ce dont nous aurons besoin à l'avenir? Ne serait-ce pas là une politique très peu prévoyante?

**Mme Ostry:** Je crois que nous n'avons pas vraiment envisagé cette question, ni soumis des recommandations à ce sujet. Je ne pense pas en savoir assez long sur les implications d'un programme d'autosuffisance énergétique pour pouvoir vous répondre. Je pense que cette question sera longuement débattue lorsque l'Office national de l'énergie devra prendre ces décisions. Vous êtes parfaitement justifié de demander si, étant donné qu'il s'agit de ressources non renouvelables, nous ne devrions pas les conserver plutôt que de les exporter.

## [Text]

**Le sénateur Godfrey:** Les garder en réserve.

**Mme Ostry:** Nous ne nous opposerions certainement pas à améliorer notre balance des paiements en prolongeant le pipeline pour trouver un substitut aux sources énergétiques importées qui servent à la consommation locale. Quelles que soient les mesures prises, cette solution est nettement raisonnable, et il en va de même pour les investissements nécessaires à son application.

**Le sénateur Steuart:** Je trouve ce point très intéressant. Lorsque je suis venu ici pour la première fois, en qualité de ministre provincial, à la fin des années 60 ou au début des années 70, les hypothèses conventionnelles étaient soutenues à cette époque par Shoyama, Al Johnson, Bryce, Reisman et d'autres. On nous accusait d'être trop simplistes et, à cette époque, ils préconisaient le transfert de paiements aux provinces pour les inciter à lancer toutes sortes de programmes sociaux avantageux ainsi que d'autres projets. Ils parlaient de ralentir l'inflation mais expliquaient que nous ne pouvions pas faire grand-chose et que les gouvernements pourraient continuer de connaître la prospérité. Nous pouvions réduire les effets de l'inflation en indexant les revenus, les pensions, etc.

Je trouve qu'il est réconfortant de constater que, dans votre rapport, vous expliquez que le bon sens dicte que de nombreuses mesures prises par le passé étaient inappropriées et ont attisé l'inflation. Vous dites que ces mesures ont placé le gouvernement fédéral dans une situation délicate au plan de l'impôt, car il a perdu toute liberté de manœuvre en la céder aux provinces. Il tente maintenant de recouvrer ces pouvoirs et il éprouve de grandes difficultés à le faire.

De nombreux économistes associés au gouvernement fédéral, et notamment à la Banque du Canada, disent comme vous que l'un des problèmes les plus épineux auxquels nous serons confrontés au cours de la prochaine décennie est l'inflation. D'autre part, vous recommandez de hausser les prix des ressources énergétiques et vous ne semblez pas vous opposer aux hausses de taux d'intérêt, deux facteurs qui contribuent énor-